

*Mute dreams, blind owls, and dispersed knowledges: Persian poesis in the transnational circuitry.* Durham, N.C. Duke University Press, 2004, 474 p., bibliogr., index.

Poupak Rafii Nejad

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/33892>

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Poupak Rafii Nejad, « *Mute dreams, blind owls, and dispersed knowledges: Persian poesis in the transnational circuitry.* Durham, N.C. Duke University Press, 2004, 474 p., bibliogr., index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 450, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/33892>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

---

# Mute dreams, blind owls, and dispersed knowledges: Persian poesis in the transnational circuitry.

*Durham, N.C. Duke University Press, 2004, 474 p., bibliogr., index.*

Poupak Rafii Nejad

---

- 1 Ouvrage extrêmement intéressant et complexe, où l'auteur examine trois séries de médias (orales, littéraires, visuelles) tout au long de l'histoire de la Perse, du point de vue de leurs *ressources* et de leur *résonance éthique*. Il s'agit d'un travail qui laisse perplexe quant à son classement et d'ailleurs l'A. l'annonce en quelque sorte de façon subtile par l'emploi du terme *gong-e Ḥ'āb dīde* (*Mute dreams*) ce qui signifie en persan l'état d'éveil, après un rêve, quand on est encore ensommeillé, mais qu'on commence à déchiffrer les images. Il se réfère aussi à l'utilisation de ce terme, emprunté à la poésie par les cinéastes Maḥmalbāf et Kiyārostamī ainsi que par A. Pesiyānī pour le titre de sa pièce de théâtre.
- 2 Sur les deux périodes préislamique et classique de l'histoire de l'Iran, l'A. étudie et compare les deux formes de performances orales : les rituels zoroastriens de la récitation des *Yasnas* d'une part et l'oralité dans la tradition de *naqqālī* (récitation) du *Šāh-nāme* d'autre part. Ce « savoir dispersé » qui selon Ferdowsī est réuni par écrit dans le *Šāh-nāme*, se transmet oralement. Mais il trouve de nouveau, dans la période contemporaine, d'autres médias pour son expression : voir le rapport entre le cinéma et la littérature. D'un certain surréalisme kafkaïen, introduit dans la littérature contemporaine par Hedāyat avec *La chouette aveugle*, la poétique de ce savoir dispersé trouve sa voie et ses voix dans le cinéma iranien et dans les cadres politiques et culturels très divers de films produits avant et après la révolution. L'A. voit une sorte de calligraphie ou de hiéroglyphe moderne, dans ce savoir qui emprunte le langage poétique de son époque pour se préserver de la dispersion, mais demeure malgré tout un savoir toujours imagé : images

du rêve dans l'obscurité de la nuit, images vues, dans l'obscurité, par la chouette qu'aveugle la lumière du jour. Images encore d'un cinéma qui codifie ses propres images dans des salles obscures pour leur confier une nouvelle dimension : l'inexprimable, déjà écouté et compris par le créateur (*man 'ājezam ze goftan-o Hāleq šenīde ast!*)

---

## INDEX

**Thèmes** : 17.2. Arts du spectacle

## AUTEURS

**POUPAK RAFII NEJAD**

CNRS - Mondes iranien et indien – Paris